

SOMMAIRE

- 1) **Analyse** : Page 01
- 2) **Résultats 1^{er} tour** : Page 03
- 3) **Résultats 2^e tour** : Page 04
- 4) **Résultats 3^e tour** : Page 06

Corinne Deloy**Analyse**

La bataille s'annonce serrée pour l'élection présidentielle en Autriche

6,3 millions d'Autrichiens âgés de plus de 16 ans sont appelés aux urnes le 24 avril prochain pour désigner leur président de la République. 6 personnes sont officiellement candidates à ce poste :

- Alexander van der Bellen (Les Verts, DG), 72 ans, ancien porte-parole du parti écologiste (1997-2008) ;
- Rudolf Hundstorfer (Parti social-démocrate, SPÖ), 64 ans, ancien ministre des Affaires sociales et de la Protection des consommateurs (2008-2016) ;
- Andreas Khol (Parti populaire, ÖVP), 74 ans, ancien président du Conseil national (*Nationalrat*), chambre basse du Parlement autrichien (2002-2006) ;
- Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ), 45 ans, actuel 3^{ème} président du Conseil national ;
- Irmgard Griss, 69 ans, ancienne juge à la Cour suprême, se présente en candidate indépendante ;
- Richard Lugner, 83 ans, homme d'affaire exerçant dans le domaine du bâtiment, se présente en indépendant, Il est candidat pour la deuxième fois à la présidence de la République, ayant déjà tenté l'aventure en 1998 (il avait recueilli 9,91% des suffrages).

Selon les enquêtes d'opinion, aucun candidat ne devrait être en mesure de s'imposer le 24 avril. Si cette hypothèse se confirme, un 2^{ème} tour de scrutin aura lieu le 22 mai.

UNE BATAILLE TRÈS INCERTAINE

Selon le dernier sondage réalisé par l'institut Gallup et publié le 24 mars dernier, l'écologiste Alexander Van der Bellen arriverait en tête du 1^{er} tour de l'élection présidentielle avec 25% des suffrages. Il devancerait de peu Norbert Hofer, qui obtiendrait 21% des voix ; Irmgard Griss, créditée de 19% des suffrages ; Rudolf Hundstorfer recueillerait 17% des voix et Andreas Khol 13%. Richard Lugner n'obtiendrait que 5% des suffrages.

Les candidats des deux partis de la coalition au pouvoir – Parti social-démocrate (SPÖ) et Parti populaire (ÖVP) – ne sont pas assurés d'être présents au 2^{ème} tour. Aucun d'entre eux ne rassemble en effet sur son nom plus des 2/3 des sympathisants de son parti. Beaucoup de proches du SPÖ se déclarent ainsi prêts à voter en faveur d'Alexander Van der Bellen, tandis

que de nombreux sympathisants de l'ÖVP pourraient donner leur voix à l'indépendante Irmgard Griss. Pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, au moins l'un des 2 candidats des partis au pouvoir pourrait donc ne pas figurer au 2^{ème} tour. Cette défaite serait historique et désastreuse pour le parti concerné et pour son dirigeant, c'est-à-dire l'actuel chancelier, Werner Faymann (SPÖ), ou Reinhold Mitterlehner (ÖVP).

Le thème des réfugiés, et plus largement des migrations, devrait dominer la campagne électorale, des sujets qui pourraient favoriser le candidat du FPÖ, Norbert Hofer. L'Autriche, située sur l'une des routes principales reliant la Turquie – d'où viennent la majorité des réfugiés – à l'Allemagne – où ils aspirent à se rendre –, est le pays qui a accueilli le plus grand nombre de réfugiés proportionnellement à sa population. La politique du gouvernement a cependant évolué au fil des semaines : la coalition du chancelier Werner Faymann a réinstauré le contrôle des frontières (fin janvier, Vienne a achevé la construction d'une barrière de 4 mètres de haut et de 3,7 kilomètres de long à sa frontière avec la Slovaquie,

Présidentielle en Autriche

24 avril, 22 mai et 4 décembre 2016

le premier mur à être installé entre 2 pays membres de l'espace Schengen), instauré un quota de migrants autorisés à transiter chaque jour par l'Autriche (3 200) et réduit les aides sociales dont peuvent bénéficier les réfugiés et leur droit au regroupement familial.

LA FONCTION PRÉSIDENTIELLE

La présidence de la République est, en Autriche, un poste essentiellement honorifique. Le chef de l'Etat désigne le Premier ministre et nomme l'ensemble de son gouvernement. Il dispose du pouvoir de destituer le gouvernement, ainsi que le Conseil national (*Nationalrat*), chambre basse du Parlement (à la demande du gouvernement), des pouvoirs dont aucun président de la République n'a encore jamais fait usage. En 1959, le chef de l'Etat Adolf Schärf (SPÖ) avait refusé de nommer un gouvernement de coalition qui réunissait des conservateurs de l'ÖVP et des membres

de l'Association des indépendants (VdU), parti d'extrême droite composée, entre autres, d'anciens membres du Parti nazi et avait fini par donner son aval à un gouvernement de coalition, qui rassemblait ÖVP et SPÖ.

Commandant en chef des armées, le président de la République autrichienne est élu pour 6 ans et son mandat n'est renouvelable qu'une seule fois. Tout candidat à la fonction présidentielle doit être âgé d'au moins 35 ans et recueillir un minimum de 6 000 signatures d'électeurs ou obtenir le soutien d'au moins 5 membres du Conseil national pour se présenter. Tout candidat recueillant plus de la moitié des suffrages est élu au 1er tour de scrutin. Lors d'un éventuel 2ème tour, une nouvelle personne peut venir remplacer l'un des candidats du 1er tour. Rappelons qu'en Autriche, le vote est obligatoire dans 4 des 9 *Länder* que compte le pays : le Tyrol, la Carinthie, la Styrie et le Vorarlberg.

Rappel des résultats de l'élection présidentielle du 25 avril 2010 en Autriche

Participation : 53,57%

Candidats	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages recueillis
Heinz Fischer (indépendant)	2 508 373	79,33
Barbara Rosenkranz (Parti libéral, FPÖ)	481 923	15,24
Rudolf Gehring (Chrétiens, CPÖ)	171 668	5,43

Source : Site internet du ministère autrichien de l'Intérieur (http://www.bmi.gv.at/cms/BMI_wahlen/bundespraes/bpw_2010/Ergebnis.aspx)

Le candidat populiste Norbert Hofer arrive en tête du 1er tour de l'élection présidentielle en Autriche

1er tour

Résultats

Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ), 45 ans, l'actuel « 3e président » du Conseil national (*Nationalrat*), chambre basse du Parlement autrichien dont la présidente est Doris Bures (SPÖ), est arrivé en tête du 1er tour de l'élection présidentielle le 24 avril en Autriche.

Il a recueilli 36,40% des suffrages, soit le résultat le plus élevé pour ce parti d'extrême droite à un scrutin national, et a devancé l'ancien porte-parole du parti écologiste (1997-2008), Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG), qui a obtenu 20,38% des voix. L'ancienne juge à la Cour suprême, connue pour avoir présidé une commission d'enquête parlementaire sur le scandale de corruption concernant la banque Hypo Group Alpe Adria, Irmgard Griss, a recueilli 18,52% des suffrages, un résultat inédit pour une candidate « indépendante ».

Les candidats des deux partis au pouvoir – le Parti social-démocrate (SPÖ) du chancelier Werner Faymann et le Parti populaire (ÖVP) du vice-chancelier Reinhold Mitterlehner –, respectivement Rudolf Hundstorfer, ancien ministre des Affaires

sociales et de la Protection des consommateurs (2008-2016), et Andreas Khol, ancien président du Conseil national (2002-2006), sont éliminés de la course présidentielle après avoir obtenu le même score chacun, 11,18% des suffrages. Il s'agit d'une première depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les deux partis, qui gouvernent de concert le pays depuis plus de 9 ans, essuient donc un revers cinglant. Le chancelier Werner Faymann s'est dit « *attristé* » du résultat et a assuré que le gouvernement travaillerait « *encore plus dur* ». Reinhold Mitterlehner a affirmé que les partis du pouvoir payaient « *le prix de la peur du déclassement qu'éprouve une partie de la population et d'une ambiance générale hostile à l'establishment* ». Les deux partis n'ont – pour l'heure – donné aucune consigne de vote pour le 2e tour qui aura lieu le 22 mai prochain.

Six Autrichiens sur dix se sont rendus aux urnes (59,99%), une participation plus élevée que celle enregistrée lors du 1er tour de la précédente élection présidentielle du 25 avril 2010 (+ 6,42 points).

Résultats du 1er tour de l'élection présidentielle du 24 avril 2016 en Autriche

Participation : 59,99%

Candidats	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages recueillis
Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ)	1 363 137	36,40
Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG)	763 044	20,38
Irmgard Griss (indépendante)	693 315	18,52
Andreas Khol (Parti populaire, ÖVP)	418 577	11,18
Rudolf Hundstorfer (Parti social-démocrate, SPÖ)	418 442	11,18
Richard Lugner (indépendant)	87 879	2,35

Source : Site internet (<http://orf.at/wahl/bp16/#ergebnisse/0>)

« C'est un résultat historique qui reflète les qualités de Norbert Hofer mais également une profonde insatisfaction vis-à-vis du gouvernement » a déclaré le dirigeant du FPÖ Heinz-Christian Strache, à l'annonce des résultats. Il est évident que le vote témoigne de l'usure des partis politiques et de la déconnexion entre les élites politiques et les citoyens. Norbert Hofer, symbole d'un renouvellement des générations (il est beaucoup moins âgé que ses rivaux), semble avoir séduit les jeunes électeurs si l'on en croit les enquêtes sortie des urnes.

Le thème des réfugiés, et plus largement des migrations, avait dominé la campagne électorale, un sujet qui a certainement favorisé le candidat du FPÖ L'Autriche, située sur l'une des routes principales reliant la Turquie – d'où viennent la majorité des réfugiés – à l'Allemagne – où ceux-ci aspirent à se rendre, est l'un des pays d'Europe qui a accueilli en 2015 le plus grand nombre de réfugiés (90 000) proportionnellement à sa population (8,5 millions d'habitants). Le FPÖ a critiqué l'action du gouvernement autrichien et demandé une réduction drastique – voire un arrêt total – du nombre de réfugiés accueillis par Vienne.

Norbert Hofer a menacé, s'il était élu, de dissoudre le parlement dans le cas où la majorité refuserait

de suivre ses recommandations sur le dossier des migrants. Si en Autriche, le président de la République peut, à la demande du gouvernement, destituer le Conseil national (et le gouvernement), aucun chef de l'Etat n'a cependant jamais fait usage de ce pouvoir.

Vainqueur du 1er tour, Norbert Hofer devrait faire face à une large opposition, allant de la droite de gouvernement à la gauche en passant par les sympathisants de la candidate indépendante Irmgard Griss lors du 2e tour le 22 mai. « *La mobilisation des abstentionnistes décidera de la victoire* » a indiqué Christoph Hofinger, analyste à l'institut d'opinion SORA. « *Le 22 mai, le taux de participation sera le principal indicateur à observer. Les sociaux-démocrates vont appeler leurs électeurs à voter pour les Verts, dans l'espoir de sauvegarder ne serait-ce qu'un semblant de vie politique et pour éviter une crise de régime. Une majorité des électeurs de la candidate indépendante Irmgard Griss vont sans doute également voter pour l'écologiste Alexander Van der Bellen* »

Une seule certitude pour le 2e tour : le futur président de la République autrichienne ne sera pas issu des rangs sociaux-démocrates ou chrétiens-démocrates. A ce jour, Rudolf Kirchschläger, au pouvoir entre 1974 et 1986, a été le seul chef d'Etat dans ce cas.

Alexander Van der Bellen est élu président de la République d'Autriche

2^e tour

Résultats

L'ancien porte-parole fédéral du parti écologiste (1997-2008), Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG) a finalement remporté le 23 mai l'élection présidentielle en Autriche au terme d'un suspense de 24 heures. Il a recueilli 50,3% des suffrages contre 49,7% à Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ), qui était arrivé en tête du 1er tour le 24 avril (35,1% des suffrages contre 21,3% à Alexander Van der Bellen).

Le 22 mai au soir, le candidat populiste avait recueilli 51,9% des suffrages et disposait de 144 006 voix d'avance sur son rival écologiste. Restaient cependant à dépouiller les 885 437 votes par correspondance, un nombre record, représentant pas moins de 14% du corps électoral. Ces électeurs ayant choisi de voter par correspondance ont accordé 61% de leurs voix au

candidat écologiste et ont donc fait basculer l'élection présidentielle en faveur d'Alexander Van der Bellen.

Même pour le FPÖ, sans doute l'un des partis populistes les plus puissants d'Europe, il reste difficile de remporter une élection qui se joue au scrutin majoritaire.

La participation s'est élevée à 72,7%, soit +4,20 points par rapport au 1er tour du 24 avril.

Résultats de l'élection présidentielle des 24 avril et 22 mai 2016 en Autriche

Turnout : 68,50% (1er tour) et 72,70% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (1er tour)	% des suffrages recueillis (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	% des suffrages recueillis (2e tour)
Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG)	913 218	21.3	2 254 484	50.3
Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ)	1 499 971	35.1	2 223 458	49.7
Irmgard Griss (indépendante)	810 641	18,9		
Rudolf Hundstorfer (Parti social-démocrate, SPÖ)	482 790	11.3		
Andreas Khol (Parti populaire, ÖVP)	475,767	11.1		
Richard Lugner (indépendant)	96 783	2.3		

Source : <http://wahl16.bmi.gv.at>

LE SURSAUT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Alexander Van der Bellen aura donc bénéficié du front républicain organisé par la société civile, la chose n'existant pas au sein de la classe politique autrichienne. Entre 2000 et 2007, le Parti populaire (ÖVP) et le Parti libéral (FPÖ) ont gouverné ensemble au niveau fédéral et le Parti social-démocrate (SPÖ) et le FPÖ ont fait de même entre 1983 et 1986.

Selon une enquête d'opinion publiée par le quotidien *Die Presse*, 40% des électeurs d'Alexander Van der Bellen l'ont en effet soutenu pour faire barrage à Norbert Hofer. Après avoir rappelé à ses compatriotes que « *la folie du nationalisme* » avait causé la ruine de l'Autriche, le candidat écologiste avait déclaré : « *J'espère bien sûr que tous mes partisans iront voter mais aussi ceux qui ne m'aiment pas trop mais qui pensent que je ferais un meilleur président de la République que mon adversaire* ». Le remplacement du chancelier Werner Faymann, par Christian Kern (SPÖ) le 17 mai dernier a sans doute également aidé Alexander Van der Bellen.

« *La mobilisation des abstentionnistes décidera de la victoire* » avait indiqué Christoph Hofinger, analyste à l'institut d'opinion SORA, le 24 avril. Selon l'enquête sortie des urnes réalisée par cet institut, les abstentionnistes du 1er tour ont été décisifs dans la victoire du candidat écologiste. 200 000 des 330 000 non-votants du 24 avril ont voté pour Alexander Van der Bellen le 22 mai. Ce dernier a également bénéficié d'un bon report des voix

de Irmgard Griss, ancienne juge à la Cour suprême, et de celles du SPÖ.

Enfin, le sondage de l'institut SORA montre que la majorité des hommes ont voté pour Norbert Hofer tandis que la plus grande partie des femmes ont choisi Alexander Van der Bellen. Ce dernier s'impose également parmi les électeurs des villes et les plus diplômés.

UNE DÉFAITE AUX ALLURES DE VICTOIRE

En dépit de sa défaite, cette élection est une source de satisfaction pour le FPÖ qui a obtenu le meilleur résultat de son histoire. Norbert Hofer a devancé son rival écologiste dans 5 des 9 *Länder* du pays L'Autriche apparaît plus divisée que jamais avec la moitié de ses électeurs prêts à faire confiance à un parti populiste. Le FPÖ bénéficie de l'hostilité à l'égard de l'*establishment*, et plus largement du malaise qu'expriment une grande partie des Autrichiens qui s'interrogent sur leur avenir, sur celui de leurs enfants et sur leur place dans le monde et qui anticipent le fait que demain, leur vie sera plus difficile. « *Quel que soit le vainqueur, cette élection est déjà la plus grande victoire du FPÖ au niveau national car un électeur sur deux a voté pour lui* » a souligné Reinhard Heinisch, politologue à l'université de Salzbourg.

L'accès de Heinz-Christian Strache à la chancellerie à l'issue des prochaines élections législatives prévues en 2018 ne paraît désormais plus impossible. « *Cette campagne électorale a été un investissement pour l'avenir* » a très justement affirmé Norbert Hofer.

06

**LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA
RÉPUBLIQUE**

Agé de 72 ans, Alexander Van der Bellen est né à Vienne. Diplômé en économie de l'université d'Innsbruck, il a été assistant à l'Institut des finances de cette université puis à l'Institut international pour le management et l'administration de Berlin. En 1976, il est devenu professeur à l'université d'Innsbruck, puis à l'Académie fédérale d'administration de Vienne et à l'université de

Vienne, où il sera nommé doyen de la faculté des sciences économiques et sociales.

Tout d'abord membre du SPÖ, Alexander Van der Bellen a rejoint les Verts (DG). Elu député en 1994, il est devenu porte-parole du parti en 1997, fonction qu'il occupera jusqu'en 2008.

Alexander Van Der Bellen est le deuxième chef d'Etat écologiste de l'Union européenne avec le Letton Raimonds Vejonis (Union des verts et des paysans, ZZS). Il prendra ses fonctions le 8 juillet prochain.

3^e tour

Résultats

Le pire n'est pas toujours sûr : Alexander Van der Bellen est élu président de la République d'Autriche

Alexander Van der Bellen a remporté le 2e tour de l'élection présidentielle en Autriche le 4 décembre. Le candidat écologiste (Les Verts, DG) qui se présentait en indépendant a recueilli 51,7% des suffrages contre 48,3% des voix à son adversaire, le candidat populiste Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ). La participation s'est élevée à 64,6%, soit -8,10 points par rapport au précédent scrutin (invalidé) du 22 mai dernier.

Résultats de l'élection présidentielle des 24 avril et 4 décembre 2016 en Autriche

Participation : 68,5% (1er tour) et 64,6% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (1er tour)	% des suffrages recueillis (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	% des suffrages recueillis (2e tour)
Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG)	913 218	21.3	2 062 920	51,70
Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ)	1 499 971	35.1	1 928 530	48,30
Irmgard Griss (indépendante)	810 641	18,9		
Rudolf Hundstorfer (Parti social-démocrate, SPÖ)	482 790	11.3		
Andreas Khol (Parti populaire, ÖVP)	475,767	11.1		
Richard Lugner (indépendant)	96 783	2.3		

Source : Ministère de l'Intérieur <http://wahl16.bmi.gv.at/>

Ce « troisième » tour du 4 décembre avait en effet été organisé après l'invalidation du 2e tour du 22 mai 2016 qui avait vu la victoire d'Alexander Van der Bellen avec 30 863 suffrages d'avance sur Norbert Hofer. Ce dernier avait contesté les résultats. Le 1er juillet, après avoir auditionné 90 personnes durant deux semaines, la Cour constitutionnelle autrichienne avait donc invalidé le 2e tour de scrutin indiquant que s'il n'existait aucune preuve de fraude électorale, des irrégularités avaient néanmoins entaché le scrutin.

Initialement prévu pour le 2 octobre, celui-ci avait été repoussé au 4 décembre en raison de problèmes apparus sur les enveloppes prévues pour le vote par correspondance qui avaient commencé à être distribuées aux électeurs souhaitant voter de cette façon.

Le candidat populiste a très vite reconnu sa défaite. « *Je souhaite féliciter Alexander Van der Bellen pour son succès et j'appelle tous les Autrichiens à rester solidaires et à travailler ensemble* » a déclaré Norbert Hofer dès l'annonce des résultats, qui a également précisé qu'« *en démocratie, les électeurs avaient toujours raison* ». « *Cette fois, il n'y a pas de contestation, nous sommes certains que les votes des citoyens ont été traités régulièrement* » a indiqué le dirigeant du FPÖ, Heinz-Christian Strache.

Agé de 72 ans et issu d'une famille ayant fui le communisme, Alexander Van der Bellen est né à Vienne. Diplômé en économie de l'université

d'Innsbruck, il a été assistant à l'Institut des finances de cette université puis à l'Institut international pour le management et l'administration de Berlin. En 1976, il devient professeur à l'université d'Innsbruck, puis à l'Académie fédérale d'administration de Vienne et à l'université de Vienne, où il sera ensuite nommé doyen de la faculté des sciences économiques et sociales.

Tout d'abord membre du Parti social-démocrate, Alexander Van der Bellen a rejoint les Verts (DG). Elu député en 1994, il devient porte-parole du parti en 1997, fonction qu'il occupera jusqu'en 2008.

Il sera le premier chef d'Etat autrichien issu des Verts mais le deuxième écologiste élu à la présidence de la République d'un Etat membre de l'Union européenne après le Letton Raimonds Vejonis (Union des verts et des paysans, ZZS).

Il prendra ses fonctions le 26 janvier prochain.

L'élection présidentielle de 2016 aura confirmé que le principe du *Proporzsystem*, système corporatiste fondé sur le compromis et le partage du pouvoir entre les deux principaux partis (Parti social-démocrate, SPÖ, et Parti populaire, ÖVP) ainsi que sur la coopération entre les syndicats et le patronat, qui figure au cœur du système politique autrichien est à bout de souffle, ce qui explique la forte progression du FPÖ premier parti dans les enquêtes d'opinion. Des faits inquiétants dans la perspective des prochaines élections législatives prévues pour l'automne 2018.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.